

MONACO : Deuxième collection des philatélistes français

LA PRINCIPAUTE DE MONACO AIME LES TIMBRES

Mars 1860

A la suite de la cession à la France, par le royaume de Sardaigne, de la Savoie et du comté de Nice, l'administration française reprend pied sur le Rocher et impose l'usage de ses timbres.

L'oblitération utilisée était à losanges petits chiffres 4222 et à losanges gros chiffres 2387.



Le Rocher à la fin du XIX^e siècle. En haut : le premier timbre, 1 c (olive), émis au mois de septembre 1885.

En 1861, à la suite d'un référendum, le prince Charles III (1856-1889) cède à la France Menton et Roquebrune. En échange, Napoléon III, qui s'engage à construire une route reliant Monaco à Nice et à faire passer par le Rocher la ligne de chemin de fer reliant Nice à Gênes, reconnaît définitivement l'indépendance de la principauté.

La principauté se place alors volontairement sous la protection de la France. En outre, les deux Etats signent une union douanière, qui ne connaîtra qu'une crise importante au cours de son histoire : le général de Gaulle ayant pris ombrage, au nom des intérêts de la France, de la décision du prince Rainier de doter Monaco d'un statut fiscal privilégié, un conflit douanier éclatera entre Paris et Monaco, de sorte que, entre le 19 octobre 1962 et le 18 mai 1963, le tarif international sera appliqué dans leurs relations postales réciproques.

Mais c'est à partir du 1er juillet 1885 que la principauté émet ses premiers timbres -poste.

A l'effigie du prince régnant Charles III, ces 5, 15 et 25 centimes seront suivis d'autres valeurs le mardi 8 septembre.



Les 3 premiers timbres (5 c, 15 c, 25 c) et quelques autres de la série de 1885 « Prince Charles III » (10 valeurs)



De 1891 à 1894 sera émis une nouvelle série de 21 timbres (ici, seulement les 1 c, 2 c, 5 c, 10 c-lilas-brun) suivi en 1901 d'un complément de 4 timbres (représentés : le 5 c vert-jaune, le 10 c rouge)
« Prince Albert 1er »

Les timbres français, alors en vigueur sur le territoire, seront retirés de la circulation le 1er janvier suivant, à l'exception des 1 à 4 c et des entiers postaux, en service jusqu'au 31 mars, et des timbres taxes, qui auront cours jusqu'en 1905.

Loin d'être anodine, l'émission de ces timbres marque une étape importante dans l'histoire de ce petit Etat qui a eu fort à faire pour affirmer son indépendance depuis que François Grimaldi s'est emparé, en 1297, de la

forteresse de Monaco.

Placée sous la protection de l'Espagne en 1524, la seigneurie, qui devient principauté en 1612, entre sous la coupe de la France en 1641, époque à laquelle est créé le bureau postal de Monaco, soumis aux règlements français de la Ferme générale des postes.

Au XVIII^e siècle, MENTON, ville monégasque comme ROQUEBRUNE depuis 1331, est dotée d'un bureau secondaire.

En 1818, la poste SARDE s'installe.

Annexé au département des Alpes-Maritimes en 1793, le Rocher se voit, après la chute de l'Empire, imposer le protectorat du roi de Sardaigne.

En 1818, l'administration postale sarde s'installe donc à Monaco où, dès le 1er janvier 1851, elle diffuse ses premiers timbres, à l'effigie du roi Victor-Emmanuel II.

A partir de 1885, la principauté émettra donc ses propres figurines.

Viendront à partir des années 1920 de nombreuses séries, de qualité d'autant plus remarquable que les princes régnants seront de fins collectionneurs.

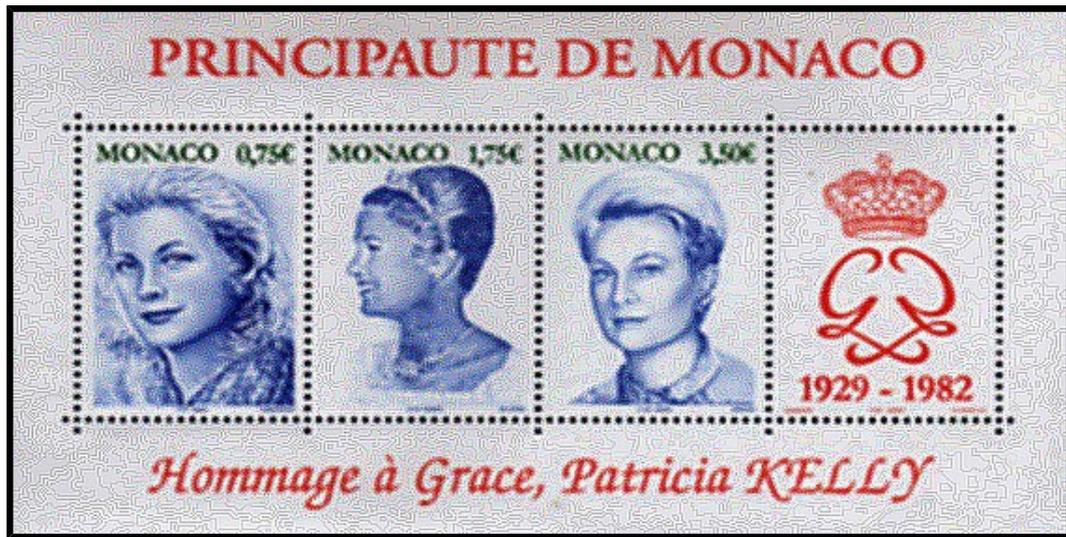


C'est ainsi qu'Albert Ier (1889-1922) constituera en collection philatélique les « Archives du Palais », collection qu'enrichira Louis II (1922-1949).

Mais c'est surtout son petit-fils, Rainier III (1949-2005), qui donnera la plus grande impulsion aux émissions de timbres monégasques et qui fera de la collection princière l'une des plus appréciées du monde.

Il sera l'initiateur du musée du Timbre du Palais Princier un an après son avènement, et du musée des Timbres et des Monnaies (1996).

**Le timbre ci-dessus (n° 338) a été émis en 1950 pour l'avènement de Rainier III.
(Série de 6 timbres n° 338 à 343)**



De très grands maîtres de la taille-douce réalisent pour Monaco. Quatre, ont créé ce bloc imprimé en 2004 par l'imprimerie de Périgueux : Le Français Pierre Albuisson, les Suédois Czeslaw Slania (d'origine polonaise) et Martin Mörck et la Française Elsa Catelin

Affiche commémorant l'Exposition philatélique internationale de Monaco de 1928

